

# CROYANCES RELIGIEUSES ET ADHESION AUX INEGALITES ENTRE LES SEXES

**\*Bencheikh Lehocine Ghada & \*\*Pr. Rouag Abla**

\*Doctorante en psychologie, Laboratoire d'Analyse Sociaux et Institutionnels  
Université Constantine 2

\*\*Professeur de psychologie, Laboratoire d'Analyse Sociaux et Institutionnels  
Université Constantine 2

**Résumé :** Les croyances religieuses occupent une grande part de la vie quotidienne des individus de notre société, elles influencent leurs comportements et leur mode de pensée. Les inégalités entre hommes et femmes sont une situation qui persiste jusqu'à nos jours à cause d'une adhésion des individus à ces inégalités. Dans notre étude nous nous sommes posé les questionnements suivants : est-ce que les croyances religieuses ont un rôle dans l'adhésion aux inégalités entre les sexes ? Et comment peuvent-elles amener les personnes à adhérer ? Pour répondre à ces questions nous avons utilisé le focus group, une méthode qualitative, pour pouvoir relever le maximum d'informations sur les variables de notre recherche. Les résultats de cette recherche ont permis de montrer que les croyances religieuses ont un rôle très important dans l'adhésion aux inégalités entre les sexes vu l'interprétation machiste des textes religieux et le fait que le sacré est quelque chose de non négociable.

**Mots clés :** Genre - inégalités - Adhésion - croyances religieuses

**ملخص:** تحتل المعتقدات الدينية حيزا كبيرا من الحياة اليومية لأفراد مجتمعنا، فهي تؤثر بذلك على سلوكهم و طريقة تفكيرهم. عدم المساواة بين النساء و الرجال هي حالة مستمرة الى يومنا هذا بسبب خضوع الأفراد لهذه اللامساواة. في بحثنا هذا قمنا بطرح التساؤلات التالية: هل للمعتقدات الدينية دور في الخضوع للمساواة بين الجنسين؟ وكيف يمكن أن تؤدي الى ذلك؟ للإجابة على هذه التساؤلات قمنا باستعمال مجموعة التركيز، و هي وسيلة كيفية بغرض الحصول على أكبر كم من المعلومات حول المتغيرات المدروسة. نتائج هذا البحث أظهرت أن

للمعتقدات الدينية دور مهم جدا في الخضوع للامساواة بين الجنسين بسبب النزعة الذكورية في تفسير النصوص الدينية و حقيقة أن المقدس أمر غير قابل للنقاش.  
**الكلمات المفتاحية :** جندر، لامساواة، خضوع، معتقدات دينية.

### **Introduction :**

« La croyance est un état mental qui consiste à considérer qu'une certaine représentation est vraie. Elle est un «tenir-pour-vrai », une présomption ou une prétention de vérité ; c'est donc son rapport à la vérité qui fait problème, puisqu'elle s'affirme en l'absence de preuves, et trouve sa condition subjective dans la conviction intime du sujet.» (Fontaine Philippe, 2003) Le fait de croire ou d'accepter quelque chose pour vrai ne la rend pas nécessairement réelle ou véritable. C'est ce qui fait que la croyance n'est pas une vérité mais une conviction personnelle non fondée sur la raison.

« Les croyances religieuses sont des croyances relatives à l'existence de faits, non pas nécessairement fictionnels, mais de faits dont il est généralement impossible ou difficile de prouver la vérité par les moyens logiques ou empiriques couramment acceptés ». (Cuin **Charles-Henry**, 2013) Ces croyances religieuses ont une grande influence sur la vie humaine, Elles font partie de notre vie quotidienne, elles guident nos attitudes, nos comportements et nos pensées. Le "sentiment religieux" est l'un des instincts humains fondamentaux et l'un des éléments naturels de l'âme humaine. (Motahary Mortadha, 2001)

La religion sous ses formes diverses s'est toujours imbriquée dans l'histoire de l'homme et notre vie actuelle est imprégnée de religion. Émile Durkheim la définit en 1898 comme « une unité plus ou moins organisée et systématisée » de phénomènes religieux ; ceux-ci consistent en des « formes de croyances obligatoires qui sont liées à des manières d'agir définies se rapportant aux objets

## **Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes**

---

donnés dans les représentations de la croyance » (cité par Krech Volkhard, 2002, p243)

Nous vivons aujourd'hui dans une société où hommes et femmes partagent leurs vies aussi bien à l'intérieur du foyer qu'à l'extérieur, mais les stéréotypes de sexes ne cessent pas d'exister et femmes et hommes se trouvent confrontés à des situations où ils doivent se conformer à un modèle préétabli.

L'accentuation des stéréotypes amène à la production des inégalités entre les sexes et à la création des rôles sexués qui sont assignés aux hommes et aux femmes en « fonction d'un ordre naturel présumé, conforte une répartition du pouvoir, voire un rapport de domination » (Bourdieu), « que certains ne souhaitent pas remettre en cause » (Sénac-Slawinski R. 2007, p18) et compromettre une situation qui les arrange.

Les inégalités de sexe se manifestent dans les différents domaines de la vie privée et de la vie sociale : dans l'attitude des parents envers leurs enfants, dans la relation du couple, à travers les croyances enracinées dans la société, dans les médias et à l'école.

Les féministes ont toujours lutté contre ces inégalités qu'elles estiment au détriment des femmes qui « subissent une injustice spécifique et systémique en tant que femmes » (Sénac-Slawinski R. 2007, p11)

Malgré « l'évidence de l'égalité entre les sexes » (Elsa Dorlin, 2000) et les efforts des féministes, de l'UNICEF et de plusieurs organisations pour l'égalité des sexes, une reproduction des stéréotypes sexuels et une manifestation claire des inégalités persistent : dans la famille, l'école, le travail et au sein de la société, qui est due à une adhésion à ces principes inégalitaires.

Vivant dans une société hautement religieuse où on est censé adhérer aux règles de l'Islam et prenant en considération le poids qu'ont la religion et les croyances

religieuses dans nos vies, on doit se demander : Est-ce que les croyances religieuses ont un rôle dans l'adhésion aux inégalités existantes entre les sexes ? Et comment peuvent-elles nous amener à y adhérer ?

**Objectif de la recherche :**

Nous souhaitons, par le biais de cette recherche, connaître le rôle qu'ont les croyances religieuses dans l'adhésion aux inégalités qui existent entre les sexes.

**La méthode :**

Nous avons utilisé pour répondre aux questions de notre recherche une méthode qualitative qui permet de donner un aperçu du comportement et des perceptions des personnes et d'étudier leurs opinions sur un sujet donné, de façon plus approfondie que par le biais d'un sondage. La méthode qualitative génère des idées et des hypothèses pouvant contribuer à comprendre comment une question est perçue par la population cible et permet de définir ou de cerner les options liées à cette question. (ROCARE, 2006)

**Outils et population de la recherche :**

Pour répondre à nos questionnements nous avons utilisé la technique du *focus group*. Appelé aussi groupe de discussions dirigées ou groupe d'expression, le focus group est une technique d'entretien de groupe, qui permet de rassembler des informations sur un certain sujet. Il fait partie des techniques d'enquête qualitative par opposition aux enquêtes quantitatives reposant généralement sur un questionnaire. Cette technique permet d'évaluer des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux comprendre des opinions, des motivations ou des comportements. Elle sert aussi à tester ou à faire émerger de nouvelles idées inattendues pour le chercheur. (Moreau Alain et al, 2004)

Nous avons utilisé le focus group pour voir à quel point les croyances religieuses peuvent influencer les pensées et les attitudes des personnes pour les

## **Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes**

---

amener à adhérer aux inégalités existantes entre les deux sexes, et pour connaître les arguments utilisés dans la justification de l'adhésion aux inégalités entre les sexes et qui sont en relation avec la religion.

Pour pouvoir savoir comment les croyances religieuses participent à l'adhésion aux inégalités entre les sexes, nous avons demandé aux participants d'exprimer le degré d'importance qu'ils donnent aux croyances religieuses et à leur application et est ce qu'ils voient que la religion fait la différence entre hommes et femmes. Les questions principales ont été posées ainsi :

- Est-ce que vous êtes soucieux de l'application des lois religieuses ?
- À quel point vos croyances religieuses sont importantes pour vous ?
- Pensez-vous que la religion fait la différence entre homme et femme ?

Nous avons réalisé deux focus groups en Novembre 2015 dans la wilaya de Constantine, le premier avec des jeunes qui habitent dans une zone rurale (Beni Hmidene) et le deuxième avec des jeunes qui habitent une zone urbaine (Nouvelle Ville). Dans chaque focus group nous avons rassemblé des garçons et des filles, (60% de garçons et 40% de filles) appartenant à une tranche d'âge qui s'étend de 15 à 31 ans. 40% ont un niveau d'instruction universitaire et 60% en deçà du niveau universitaire. Le premier groupe comporte 12 personnes et le deuxième 13 personnes donc un total de 25 personnes interrogées.

Nous avons réalisé une analyse qualitative des entretiens pour les deux focus groups suivant une approche thématique.

Après avoir transcrit les deux focus groups, notre analyse est passée par les étapes suivantes, suggérées par Ritchie & Spencer (1994) :

1. Se familiariser avec le contenu et comprendre l'ensemble du focus group
2. Préciser le cadre thématique en définissant les catégories ou les thèmes
3. Relever et catégoriser des citations

4. Réarranger les citations dans le nouveau contenu thématique c'est-à-dire chaque citation sous le thème abordé dans la question posée par le modérateur ou un autre thème qui lui correspond

5. Interpréter

(Rabiee Fatemeh, 2004)

Richard Krueger suggère pour une bonne analyse des données obtenues à travers un Focus Group, de prendre en considération : les mots et leurs significations ; le contexte dans lequel ces mots ont été dits ; la consistance interne (quand les participants changent d'avis l'enquêteur doit chercher des indices qui peuvent déterminer la cause) ; la fréquence ou l'extensification (si des sujets sont abordés avec une plus grande fréquence ou par les mêmes participants) ; l'intensité avec laquelle certains sujets sont abordés ; la spécificité dans les réponses données et finalement on doit prendre du recul pour pouvoir déceler les grandes idées. (Krueger Richard 2002)

En gardant à l'esprit ces conseils nous avons entamé l'interprétation et l'analyse des données obtenues à travers nos Focus Groups.

### **Résultats de la recherche :**

Nous avons regroupé les citations relevées des focus groups dans les axes suivants :

#### ***1- Application de la religion :***

Quand la modératrice a demandé aux participants à quel point ils se sentaient soucieux pour l'application des lois religieuses, ils ont répondu que la religion n'est pas vraiment appliquée dans notre société « 40% qui appliquent et 60% qui n'appliquent pas ». Et que les gens s'intéressent plus à son application quand ils sont en état de détresse « le degré de foi varie selon ce qui se passe, si on est bien on oublie mais si une catastrophe nous tombe dessus on se souvient de Dieu ».

## Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes

---

Mais au cours des entretiens de groupe nous avons remarqué que les arguments religieux cités par les enquêtés sont considérés comme non négociables.

### **2- Différence entre homme et femme dans notre religion :**

Les participants à notre enquête voient clairement que la religion fait une différence entre l'homme et la femme et que « *les obligations de la femme sont différentes de celles de l'homme* ». Ils voient aussi que c'est l'homme qui est le plus favorisé « *l'homme, sa position est supérieure à celle de la femme* », il vient toujours au premier et ne commet pas trop d'erreur aux yeux de la religion, comme la femme « *dans le saint Coran, l'homme a toujours la priorité...l'immunité...il n'a pas beaucoup de péchés* ».

Mais ils voient que, si la religion favorise l'un ou l'autre, c'est pour de bonnes raisons « *Tant que Dieu a favorisé les hommes sur les femmes il sait pourquoi* » réplique un participant.

Ils citent l'exemple de l'héritage où la division n'est pas égale selon les lois religieuses, en expliquant cette inégalité par le fait que c'est l'homme « *qui est obligé de dépenser, de subvenir aux besoins de sa femme* », ils voient que « *la femme recevra sa subsistance (errizk) d'une manière ou d'une autre, [donc] on n'a pas besoin de lui donner un héritage plus important que celui de l'homme* »

Nous avons remarqué aussi qu'il y a eu une insistance sur le fait qu'on ne peut pas et qu'on ne doit pas faire l'égalité entre l'homme et la femme « *si on fait l'égalité entre l'homme et la femme il va y avoir une catastrophe* », « *un désordre dans l'humanité* ». En argumentant ceci par des « consignes religieuses » : « *si Dieu voulait qu'ils soient égaux, il n'aurait pas détaillé comme il l'a fait dans la question de la prière et de l'héritage, il aurait juste dit qu'ils sont égaux en tout* », « *si la femme a les mêmes devoirs et les mêmes obligations que l'homme, c'est religieusement incorrect* ».

## Bencheikh Lehocine Ghada & Pr. Rouag Abla

---

Bien qu'ils avouent que la femme a pu atteindre des postes supérieurs dans notre société, ils insistent sur le fait que la religion empêche la femme de s'élever à la position donnée à l'homme. Ils donnent comme preuve, « *notre mère Ève* » malgré le fait qu'elle est « *la mère de toute l'humanité* » elle a été créée « *d'une côte tordue de notre seigneur Adam* ». Une façon de dire que la femme reste inférieure quelle que soit sa position.

Contredire cette vérité exprimée par la religion est vu comme quelque chose de blasphémant « *tu n'as pas le droit de discuter et d'interpréter le Coran* », donc ils considèrent qu'on doit accepter ce que nous dicte la religion et admettre que l'homme est supérieur.

En plus d'être supérieur, nos participants voient que « *l'homme est plus puissant que la femme* », il « *a le pouvoir c'est pour ça que Dieu lui a donné plus de responsabilités que la femme* » exprime un participant.

Nous avons décelé aussi l'idée qui veut que deux filles égalent un garçon. Même si ceci est appliqué seulement lors du témoignage, les gens commencent à projeter cette pensée dans toutes les situations et ils finissent par dire qu'un homme vaut deux femmes « *ces deux (des filles) sont égales à moi seul...* » affirme un participant.

Parmi les croyances qu'ils voient aussi provenant de la religion il y a l'idée que la femme est obligée de prendre soin de son mari « *ça c'est dit dans le Coran...la femme quand elle se marie elle doit prendre soin de son mari, pourquoi lui il se marie !...elle lui fait à manger, elle lui lave ses vêtements, elle prend soin de lui...c'est obligé* ».

"الرجال قوامون على النساء" ( Sourat Anissaa, Aya 34) est un des versets du Coran les plus mentionnés quand on parle de l'égalité entre les sexes, il veut dire pour quelque uns « les hommes sont pourvoyeurs de leurs femmes » donc pour eux Dieu



## Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes

---

veut dire que l'homme est obligé de prendre soin de sa famille et d'être responsable des dépenses. Mais il y a d'autres qui comprennent à travers ce verset que « les hommes sont supérieurs aux femmes » et ils l'utilisent pour justifier la supériorité de l'homme. Une des participantes, en essayant d'expliquer que la religion ne différencie pas entre hommes et femmes, nous dit que « *c'est seulement dans 'arridjel kawamoun ala nissaa' que Dieu a favorisé les hommes* », et c'est « *parce que l'homme est fort et la femme est faible* » que Dieu lui a attribué ce rôle. Une autre participante explique que pourvoyeurs (*kawamoun*) veut dire (*ykim*) « *il subvient aux besoins de sa femme* » contrairement à ce que croient beaucoup de gens « *beaucoup croient que ça veut dire que l'homme est prioritaire en tout, il mange le premier, boit le premier, tout ...c'est une fausse interprétation...* ».

Il y a eu un seul participant qui est avec l'égalité entre hommes et femmes et qui voit que la religion égalise entre eux « *je vois qu'il n'y a pas une différence entre l'homme et la femme. L'homme et la femme sont égaux, ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs... Dieu a dit qu'ils sont égaux, peut-être qu'il a ordonné une manière de s'habiller à l'homme et à la femme qui sont différentes l'une de l'autre* » mais ils restent égaux dans les autres aspects de leurs vies.

Nous avons remarqué une contradiction à travers les réponses de quelques participants quand la modératrice a demandé : *Est-ce que vous voyez que la religion favorise l'homme plus que la femme ?* Des participants qui donnaient des arguments pour prouver que la religion ordonne à la femme et à l'homme différentes manières de se comporter répondent en disant : « *non, la religion ne favorise personne, ils sont égaux* ».

### **3- La religion interdit à la femme de diriger :**

En réponse au fait que la femme maintenant peut faire tout ce qu'a fait l'homme comme par exemple être ministre, les participants ont subitement mentionné

l'interdiction divine qui reste toujours quelque chose de non discutable « *Dieu a interdit la femme de diriger les hommes* ».

Nous avons constaté que la quasi-totalité des participants du deuxième focus group sont convaincus que la religion a interdit à la femme de diriger en utilisant des arguments tels que « *pourquoi Dieu n'a pas fait de prophètes femmes ?* » s'interroge un participant pour dire que la position de prophète n'a pas été donnée à une femme. « *Parce que la femme est tendre et peut être influencée par n'importe quel facteur externe...elle est faible* » ajoute une participante pour expliquer pourquoi « *c'est religieusement interdit (haram) qu'une femme dirige un homme* ».

En discutant l'idée que « *la femme ne peut pas diriger* » au sein de ce groupe, un des participants s'est adressé à une participante en l'accusant d'être incapable de diriger à cause d'une qualité que Dieu donne à une personne et non pas à une autre, et il ajoute qu'« *elle n'a pas le pouvoir de dominer* ». Quand la modératrice a demandé est ce qu'« *elle ne peut pas parce que c'est Meriem ou parce que c'est une femme ?* » les participants ont ajouté des arguments qui illustrent leur croyance que la femme a une faible endurance par rapport à l'homme « *toi physiquement tu ne peux pas résister comme l'homme* » et aussi « *il n'y a pas une femme qui va continuer, c'est impossible* ».

Pour retourner aux croyances religieuses des participants la modératrice leur a demandé de donner des arguments d'ordre religieux pour expliquer leur conviction que le Coran dit que la femme ne peut pas être présidente ou ministre. Les participants ont répondu comme suivant : « *Parmi les signes du jour de jugement (al qiyama), la femme en gestion...c'est quand la femme commence à gouverner* », « *le prophète n'a jamais désigné une femme en tant que commandante de l'armée, une telle chose ne s'est jamais passé... il (Dieu) a dit que c'est interdit (haram) qu'elle dirige* ».

## Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes

---

Une idée enracinée dans leurs pensées soutenue par des arguments d'ordre religieux, qui ne proviennent pas du Coran ou d'un hadith confirmé, la femme en gestion est loin d'être acceptée par la majorité des membres de nos focus groups surtout les garçons, les filles se sont contentées de rester silencieuses.

### **4- La femme est source de tentation (Fitna) :**

Selon une de nos participantes « *l'homme quand il lit le Coran il trouve toujours des choses comme...la femme est une tentation (fitna)* » donc il « *croit que la femme est la cause de tous les problèmes* », « *tout est sur la femme* ». C'est ce qui renforce en lui cette supériorité qu'il ressent devant la femme.

Nos participants voient que l'homme est très influencé par la femme et ils pensent que tout ce que fait la femme a des répercussions sur l'homme et la société en général « *si la femme est sérieuse et modeste (moultazima) elle va changer l'atmosphère où on vit dehors dans la rue* ». Donc « *il ne trouvera pas une source de séduction* » et ne commettra pas d'erreurs. « *la fille quand elle est modeste et connaît ses limites, l'homme automatiquement, il va aussi connaître ses limites* » affirme un participant, « *s'il voit dehors une fille voilée qui baisse sa tête, il ne va pas parler avec elle mais s'il voit le contraire il va faire ce qu'il veut* » ajoute une autre participante.

Les participants voient aussi que la femme est « *la cause de la fitna* », chose qui a été approuvée par tous les membres du premier focus group, surtout les filles qui ont insisté sur cette idée. La femme est accusée d'être la source des indécences et des malheurs de la société et les femmes de notre groupe adhèrent à cette idée.

### **5- L'homme est plus intelligent que la femme :**

Les participants à nos focus groups voient que la femme est d'une moindre intelligence que l'homme et pour prouver leur point de vue, ils ont essayé d'utiliser la religion « *Dieu a dit que la femme a de l'intelligence ?* » s'interroge un

participant. Ils voient que l'histoire et le Coran prouvent leur idée, « *tous les prophètes sont des hommes, tous les penseurs sont des hommes et non pas des femmes...* ». Un des participant a pris un verset du Coran où Dieu a dit « *inna kaydahonna aadim* » « *grande est leur manigance* » et non pas (*grande est leur intelligence*)...pourquoi Dieu a glorifié cette chose en vous, « *la ruse* », « *vous avez la ruse (el makr) ! Mais pour l'intelligence...le degré d'assimilation est grand mais le degré d'analyse est faible* ». Ici il n'y a pas mention d'intelligence mais comme il sait que ce qui est dit dans le Coran est quelque chose d'indiscutable, il essaye de l'associer pour argumenter son point de vue.

#### **Analyse des résultats :**

Cette étude a permis de décrire le rôle qu'ont les croyances religieuses dans l'adhésion aux inégalités entre les sexes en présentant l'importance que donnent les jeunes de notre société à leurs croyances religieuses et le fait d'utiliser ces croyances pour justifier les inégalités de genre.

##### ***1- Importance des croyances religieuses :***

Notre vie quotidienne est imprégnée de religion « que l'on soit croyant ou non, les chansons, le cinéma, la littérature, la musique, la publicité, l'art sous toutes ses formes, la vie quotidienne, l'actualité sont marqués par des éléments religieux » (Moissenet Marie-Claire et Pierre. 1997. p9)

Selon les jeunes interrogés, la religion n'est pas vraiment appliquée, mais ils donnent à leurs croyances religieuses beaucoup d'importance et ils voient que ce que dit la religion est quelque chose d'indiscutable. S'opposer à quelque chose qui provient de la religion est vu comme un blasphème ou une impiété. Fatima Mernissi en parle dans son livre (Le Maroc raconté par ses femmes, 1986, p16) : « La façon [...] dont des problèmes très graves, tels que la polygamie, la répudiation, l'inégalité des sexes au niveau de l'héritage [...] sont abordés par les

## **Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes**

---

parties progressistes, est étroitement conditionné par le chantage et la peur d'être accusés d'athéisme par l'appareil idéologique dominant sur toute revendication contestataire ». (Cité par Benzakour-Chami Anissa, 1992, p17) Oser critiquer ou juger une croyance religieuse est offensant pour les personnes croyantes et mal vu dans notre société.

### ***2- Utilisation des croyances religieuses pour justifier les inégalités entre les sexes :***

Nous vivons dans une société très religieuse où l'islam est considéré comme la référence principale que l'on consulte dans toutes les situations de notre vie quotidienne, mais on l'utilise très souvent pour satisfaire nos intérêts personnels, selon Addi Lahouari (1999, p16) : « l'islam est sollicité non pas en tant que religion, mais en tant qu'instrument politique pour exercer une pression et un contrôle social sur le comportement des uns et des autres. La référence à l'islam est récurrente, tant au niveau social par des individus dans leurs relations privées qu'au niveau politique par des groupes ayant un projet collectif à défendre. Mais ces références à l'islam sont toutes temporelles. Dans les interactions individuelles, elles servent à justifier des intérêts privés : ceux du père contre ses fils, ceux de la mère contre son mari, ceux de l'époux contre sa femme. Chacun de ces acteurs défend ses intérêts en affirmant que « Dieu n'a pas dit ça », interprétant ce qu'a dit Dieu à l'aune de son intérêt. »

Bien que « La société favorisait le masculin bien avant l'apparition des religions connues ». (Héritier Françoise, 1996, p297) ils trouvent maintenant dans la religion à travers des interprétations machistes, des arguments en faveur de « l'ordre sexué » (Sénac-Slawinski Réjane, 2007) qu'ils essayent de maintenir.

Boubrik Rahal dans son livre « La bénédiction des femmes : la religion au féminin » parle de cette interprétation injuste à l'égard des femmes : « ...des interprétations (religieuses) qui ont considéré la femme comme un sexe faible et incomplet du côté religieux et mental, constituant ainsi une hiérarchie basée sur le sexe, où l'avantage revient à l'homme en utilisant des versets du Coran qui vont être interprétés intentionnellement au désavantage des femmes » (2010, p11) et il cite un verset de sourat Al baqarah (228) "وللرجال عليهن درجة" « les hommes ont cependant une prédominance sur elles » qui, dans le sens littéral et sans contexte, peut suggérer que l'homme a une supériorité sur la femme. Même chose pour le verset "الرجال قوامون على النساء" (sourat an-nissaa, aya 34) qui est utilisé à chaque fois que la question de l'égalité entre les sexes est soulevée pour dire que la religion a donné une position supérieure à l'homme. Donc, ils voient que l'homme doit vivre pleinement cette supériorité dans tous les domaines de la vie, il doit toujours venir en premier et avoir la priorité dans tout ce qu'il fait. Une chose que personne ne peut contester parce que ça a été accordé à lui par Dieu. « Remettre en cause la structure inégalitaire profitant aux hommes revient pour ces derniers à remettre en cause l'ordre naturel ou celui voulu par Dieu, ce qui équivaut à sortir de l'*humanité* que constitue cette société, et c'est donc incarner le diable... » (Addi Lahouari, 1999, p107)

Pour essayer toujours de se convaincre soi-même que l'inégalité que peuvent dicter parfois les interprétations religieuses est juste, on ajoute qu'il y a une bonne raison comme pour dire que l'inégalité de la division de l'héritage entre homme et femme c'est parce que l'homme est obligé de dépenser pour sa famille, tandis que la femme va recevoir sa subsistance d'une manière ou d'une autre.

Il y a un argument ontologique selon lequel la femme a été créée après l'homme et tirée de lui, chose qui a été utilisée pendant des siècles comme preuve de

## Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes

---

l'infériorité de la femme et de sa dépendance à l'homme (Sartin Pierette, 1968). Dire qu'Ève a été créée « *d'une côte tordue de notre seigneur Adam* » par l'un de nos participants c'est vouloir diminuer la femme par rapport à l'homme et utiliser le sacré pour défendre cette idée. Faire l'égalité entre hommes et femmes est vu comme quelque chose d'inacceptable parce que Dieu ne l'a pas dit.

Tout est renvoyé à la religion : la religion oblige la femme à prendre soin de son mari ; elle valorise l'homme plus que la femme (partant de l'idée qu'au témoignage on a besoin de deux hommes ou un homme et deux femmes) ; elle infériorise l'intelligence de la femme devant celle de l'homme ; elle accuse la femme d'être la cause des indécences et des problèmes en l'identifiant comme une tentation (fitna) ; elle interdit à la femme de diriger. Bien qu'ils n'ont pas cité le hadith : « Ne connaîtra jamais la prospérité le peuple qui confie ses affaires à une femme » qui « est largement utilisé par ceux qui veulent exclure les femmes du politique ». (Mernissi Fatima, 1983, p10) ils sont convaincus que la religion a interdit à la femme de diriger.

Les filles qui ont participé à nos focus groups n'ont pas vraiment essayé de défendre l'idée que l'homme et la femme sont égaux surtout quand des arguments religieux ont été présentés. La femme dans notre société accepte et «...participe à la reproduction de l'inégalité tout en étant consciente de celle-ci. Sa stratégie sera alors de la rendre supportable, en l'humanisant et en faisant appel à Dieu. » (Addi Lahouari 1999, p107)

La culture patriarcale dans les religions monothéistes est quelque chose d'indéniable et l'interprétation des textes sacrés a pour longtemps été monopolisée par des hommes, chose qui a rendu la religion un bon prétexte pour ceux qui veulent maintenir 'l'ordre sexué' que l'on vit dans nos sociétés. Des sociétés qui sont de nature inégalitaires et patriarcales et qui « se sont structurées autour de la

domination de la femme par l'homme. Et toutes socialisent leurs membres en leur inculquant que l'inégalité est voulue par la nature ou par Dieu.» (Addi Lahouari, 1999, p107) Elles accommodent la religion pour justifier la hiérarchie entre hommes et femmes, la supériorité de l'homme et l'injustice à l'égard des femmes.

**Conclusion :**

Les croyances religieuses occupent une grande partie de la vie quotidienne des individus de notre société, elles influencent leurs comportements, leurs attitudes et leurs manières de penser. Ces croyances sont considérées comme la vérité, elles sont pour eux très importantes, indiscutables et non négociables. La religion est présentée comme faisant la différence entre hommes et femmes et cette différenciation est bien acceptée. Les interprétations données aux textes religieux sont en faveur de l'homme et au détriment de la femme. La religion est utilisée pour justifier les inégalités entre hommes et femmes et pour maintenir cette position élevée que la société a donnée à l'homme.

De cette étude, nous pouvons conclure que les croyances religieuses ont un rôle très important dans l'adhésion aux inégalités entre les sexes vu l'interprétation machiste des textes religieux et le fait que le sacré est quelque chose de non négociable. Même les femmes adhèrent à ces convictions, tant les principes inégalitaires leur sont transmis de manière dogmatique et non réfutable. Elles aussi participent à leur transmission et à la reproduction des inégalités de genre, assurées que celles-ci sont commandées par l'intransgressible, soit le religieux.

**Références :**

- Addi Lahouari (1999). *Les mutations de la société algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine*. Paris : La Découverte
- Benzakour-Chami Anissa (1992). *Images de femmes. Regard d'hommes*. Casablanca : Wallada.



## Croyances religieuses et adhésion aux inégalités entre les sexes

---

- Boubrik Rihal (2010). "إفريقيا الشرق .بركة النساء : الدين بصيغة المؤنث". « *La bénédiction des femmes : la religion au féminin* »
- Cuin **Charles-Henry** (2013). « La sociologie des croyances religieuses à ses frontières », *Sociologie* [En ligne], N°1, vol. 4 | mis en ligne le 23 mai 2013, Récupéré de : <http://sociologie.revues.org/1555> Consulté le 10 Mars 2017.
- **Dorlin Elsa** (2000). *L'évidence de l'égalité des sexes : Une philosophie oubliée du XVIIe siècle. L'harmattan*
- Fontaine Philippe (2003). « La croyance ». Récupéré de : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/dictionnaire/dic.croyance.PhF.php> Consulté le : 18/03/2017
- Héritier Françoise (1996). *Masculin/Féminin : La pensée de la différence*. Éditions Odile Jacob
- Krech Volkhard (2002) « Sociologie de la religion » in Gisel Pierre, Tétaz Jean-Marc, Nicolet Anderson Valérie. *Théories de la religion : diversité des pratiques de recherche, changements des contextes socio-culturels, requêtes réflexives*. Éditions Labor et Fides
- Krueger Richard (2002). "Designing and Conducting Focus Group Interviews". Récupéré de : [www.eiu.edu/ihec/Krueger-FocusGroupInterviews.pdf](http://www.eiu.edu/ihec/Krueger-FocusGroupInterviews.pdf) Consulté le : 10/03/2016
- Mernissi Fatima (1983). *Le harem politique : Le prophète et les femmes*. Albin Michel
- Moissenet Marie-Claire et Pierre (1997). *Guide de culture religieuse*. Éditions du Cerf
- Moreau Alain et al. (2004). « S'approprier la méthode du focus group ». La revue du Praticien - Médecine Générale. Tome 18. N° 645 du 15. Récupéré de : [www.dumg-](http://www.dumg-)

## Bencheikh Lehocine Ghada & Pr. Rouag Abla

---

[tours.fr/IMG/pdf/2S\\_approprier\\_la\\_methode\\_des\\_focus\\_groups.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Fatemeh_Rabiee/publication/7906250_Focusgroup_interview_and_data_analysis/links/0deec52f261efa277c000000.pdf)

Consulté le : 10/09/2016

- Motahary Mortadha et al. (2001). *La Rationalité de l'Islam*. Éditeur : Abbas Ahmad al-Bostani/ cité du savoir.
- Rabiee Fatemeh (2004). "Focus-group interview and data analysis". In: Proceedings of the Nutrition Society. Récupéré de :  
[https://www.researchgate.net/profile/Fatemeh\\_Rabiee/publication/7906250\\_Focusgroup\\_interview\\_and\\_data\\_analysis/links/0deec52f261efa277c000000.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Fatemeh_Rabiee/publication/7906250_Focusgroup_interview_and_data_analysis/links/0deec52f261efa277c000000.pdf) Consulté le : 10/03/2016
- ROCARE, 2006, « Extraits de guides pour la Recherche Qualitative ». Récupéré de : [www.rocare.org/PetitesSubventions\\_GuideRechercheQuali.pdf](http://www.rocare.org/PetitesSubventions_GuideRechercheQuali.pdf) Consulté le : 28/03/2017.
- Sartin Pierrette (1968). *La femme libérée ?*. Stock
- Sénac-Slawinski Réjane (2007). *L'ordre sexué : La perception des inégalités femmes-hommes*. PUF